

Parcours et Témoignages de jeunes ayant intégré le monde professionnel dans un domaine lié au numérique

Témoignages d'étudiants ayant réussi une insertion professionnelle dans leur domaine de formation, un domaine directement ou indirectement lié au numérique.

Maxime BTS Systèmes Electroniques

Après un Bac pro Systèmes électroniques numériques et un BTS Systèmes Electroniques (Lycée Victor Hugo, Besançon), je n'ai pas poursuivi mes études en espérant m'insérer rapidement dans le monde du travail.

Ne trouvant aucun poste dans mon domaine, j'ai commencé par travailler deux ans en tant qu'opérateur de machine à commande numérique.

Puis j'ai enfin trouvé une place à Tech Power Electronics à Lons-le-Saunier (Jura) en tant que technicien électronique en bureau d'étude. Cette entreprise est celle où j'avais effectué mon stage de BTS, elle est spécialisée dans le bobinage et la création d'électronique de petite puissance. Le travail consistait à réaliser des plans de fabrication,

réaliser et valider des prototypes, créer des cartes électroniques ou encore suivre la fabrication de produit.

Au bout de deux années, j'ai de nouveau changé de poste. Actuellement, je suis donc au CERN* à Genève, en temps que technicien électronique. Mon service propose un service de location d'instrument de mesure et mon rôle est de contrôler les appareils de mesure. Pour cela je suis en charge de l'évaluation d'éventuels nouveaux appareils, de la réalisation des bancs de test manuel, automatique et semi-automatique et du support technique aux utilisateurs.

* L'Organisation européenne pour la recherche nucléaire, couramment désignée sous l'acronyme CERN (du nom du Conseil européen pour la recherche nucléaire, organe provisoire institué en 1952)



Cédric, BTS audiovisuel

Après un **Bac pro Systèmes électroniques numériques et un BTS électronique** (Lycée Victor Hugo, Besançon), j'ai intégré le **BTS audiovisuel** au Lycée Viette de Montbéliard en option exploitation des équipements (techniques de la télévision en gros). Et ce, malgré les réticences de certaines personnes qui ne voyaient pas l'utilité de faire deux BTS.

Mon BTS électronique m'a permis tout d'abord d'être pris en audiovisuel (qui est un des BTS les plus sélectifs de France) et d'avoir quelques facilités dans les domaines tels que la physique appliquée et l'électronique puisque nous avons revu beaucoup de choses déjà étudiées au BTS électronique.

Malgré le peu d'intérêt pour l'électronique, je dois bien avouer que mon BTS électronique a été utile pour ma poursuite d'étude. J'ai ensuite trouvé du travail en région parisienne un mois après ma sortie de BTS où je suis maintenant en CDI.

Florient, DUT Génie Civil – Construction durable.

Pourquoi avez-vous décidé de passer un bac STI2D ?

Je préférais le **Bac STI2D au bac S** car je voulais avoir une formation un peu plus concrète que le bac S. De plus j'étais très attiré par la spécialité « architecture et construction ». On me conseillait plutôt le bac S car j'avais d'excellentes notes dans toutes les matières. Il paraissait surprenant que je ne vise qu'un bac technologique.

Comment avez-vous choisi votre poursuite d'études ?

Dans mon établissement les professeurs du lycée étaient très au point sur les poursuites d'études possibles après le bac STI2D. Ils m'ont également indiqué les portes ouvertes des établissements. J'ai pu me faire une idée de l'environnement de l'IUT et interroger des élèves en formation.

J'ai finalement choisi le **DUT Génie Civil – Construction durable**.

Après le DUT j'avais l'ambition de devenir ingénieur, j'ai fait un dossier pour l'INSA de Lyon avec la spécialité génie civil et aujourd'hui j'ai intégré une entreprise de charpente où j'ai créé un bureau d'étude notamment pour développer les secteurs de l'ossature bois, de la construction et rénovation énergétique, et de la maison passive.

En quoi cette formation a facilité votre insertion professionnelle ?

J'étais directement opérationnel car en plus de mes études je travaillais sur les chantiers pendant les vacances depuis l'obtention de mon bac.

POINT FORMATION

Bac STI2D spécialité « architecture et construction »

Lycée du bois, Mouchard
Lycée Louis Aragon, Héricourt
Lycée Pré Saint-Sauveur, Saint-Claude
Lycée privé Saint-Paul, Besançon
Lycée Victor Hugo, Besançon

Dut Génie Civil – Construction durable

IUT de Belfort-Montbéliard, site de Belfort, Université de Franche-Comté

Chloé, BTS Métiers de la Mode-vêtements

Comment et pourquoi avoir entrepris une formation dans le domaine de la mode ?

Après mon bac (scientifique), j'ai intégré une **MANAA** (mise à niveau aux arts appliqués) au Lycée Pasteur. C'est une année qui permet, après un bac général ou technique (autre qu'un bac STI arts appliqués qui lui, ne nécessite pas cette mise à niveau), de recevoir une formation aux domaines des arts appliqués. C'est une année très enrichissante. Je voulais intégrer une formation mode car à mes yeux c'est le plus sûr moyen d'expression.

La mode a cette capacité d'être à l'écoute de l'Homme, de son environnement, de son psychisme, et de lui proposer une enveloppe quotidienne (un vêtement) qui allie esthétique, philosophie, besoins fondamentaux, technicité et sens artistique.

C'est aussi le reflet d'une époque, une signature du temps qui passe mais aussi d'un état d'esprit. A mes yeux, « la mode est tout sauf une discipline superficielle ».

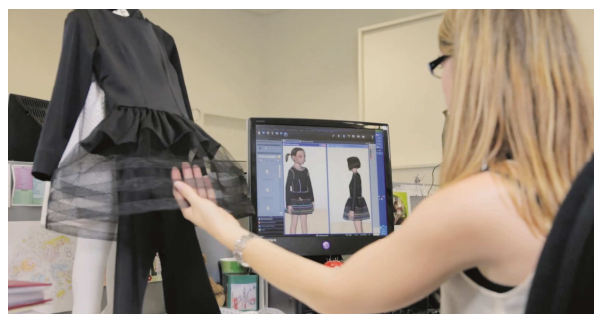
Est-ce que cela a été facile de vous insérer professionnellement ?

Les étudiants **MMV** sont très appréciés et leur insertion professionnelle ne pose pas de problème, les domaines de

compétences sont variés : outre le domaine vestimentaire, la Sellerie, la Maroquinerie, la Chaussure ou les Industries de Sport et de Loisirs offrent de bonnes débouchées. Personnellement, je travaille dans la maroquinerie de luxe.

En quoi votre métier est-il lié au numérique ?

Lors de la conception de modèle, j'utilise un logiciel développé par Lectra, c'est une société française qui développe des logiciels et des systèmes de découpe automatique. Elle propose des services



spécifiques à un ensemble de grands marchés : la mode (habillement, accessoires, chaussure) mais aussi l'automobile (sièges et intérieurs automobiles, coussins gonflables de sécurité) ainsi qu'un large éventail d'autres industries telles que l'aéronautique.

POINT FORMATION

BTS Métiers de la Mode-vêtements

Lycée Jules Haag, Besançon

Le Technicien Supérieur Modéliste Industriel intervient entre le Styliste et le Technicien de production en particulier dans l'étude des contraintes de la fabrication industrielle, dans l'étude des collections et de la faisabilité caractéristique des produits à fabriquer. Il peut s'adapter à des produits variés pour la femme, l'homme, l'enfant et sur différents marchés (le luxe, le prêt à porter haut et moyen gamme, la grande distribution).

Les étudiants du lycée Jules Haag participent chaque année à divers projets (Salon de la Mariée, ELZA, show des créateurs...)

Marine, vers un diplôme d'ingénieur

Après un bac S et une **classe préparatoire intégrée (CPI)**, j'ai choisi une option technique, je me suis engagée dans la filière systèmes embarqués.

En cycle **ingénieur**, les matières nouvelles (électronique, programmation, informatique, traitement du signal) me déconcertaient. Cependant, mes efforts m'ont conduite en 2e année. Après 5 ans dans l'enseignement supérieur, je ressentais le besoin d'aller voir du côté de l'entreprise.

J'ai effectué **ma dernière année d'étude en alternance**, ma mission, parfaitement en adéquation avec ma formation : mettre en place des indicateurs de performance pour la chaîne logistique (supply chain).

Hugo, vers un master

Je voulais passer de la programmation d'un automate à sa conception. Intéressé par la technique j'ai préparé **un bac techno puis un BTS**, tous deux spécialisés en **génie électrique**.

Cela a éveillé mon intérêt pour l'électronique et l'informatique qui permettent de commander des machines.

Avec une moyenne de 15,5 sur 20 au BTS, j'ai pris confiance en moi et je me suis inscrit en 3e année de **licence génie électrique et informatique industriel (GEII)**. Très vite, j'ai repéré le master capteurs, systèmes électroniques et robotique (CSER). Pour augmenter mes chances d'accès au M2, je me suis inscrit dans le M1 dédié.

On étudiait les ondes, la lumière et la mobilité des robots sous un angle très théorique. J'ai dû m'accrocher : seul 1 étudiant sur 5 pouvait espérer entrer en Master2. **Admis en Master 2**, je rédige une publication pour une conférence de chercheurs sur un bras robotisé commandé par la pensée.

Suit une étude sur la réalité virtuelle, lors d'un stage chez Bouygues Construction.

Cela m'a ouvert les portes d'une thèse en entreprise. Actuellement, je prépare ma thèse de doctorat chez Bouygues Construction, en tant qu'ingénieur recherche.

À la clé, de réelles perspectives de recrutement.

POINT FORMATION

Master ou Titre d'Ingénieur ?

ENSMM, Besançon - l'UTBM, Belfort-Montbéliard

- Deux types de diplômes sont proposés par l'ENSMM : **Titre d'ingénieur et Master, différentes spécialités dont Sciences pour l'ingénieur spécialité mécanique**, matériaux et microsystèmes de produits mécatroniques et micromécatroniques.
- L'UTBM prépare au diplôme **d'Ingénieur**, à l'issue du tronc commun (2 ans), **le choix du département** appartient à l'étudiant : Design et Ingénierie Mécanique, Génie Mécanique et Conception, Ingénierie et Management des Systèmes Industriels ou Informatique...
- **Master automatique et informatique industrielle spécialité systèmes embarqués et communicants** proposé par l'UTBM, l'ENSMM et l'Ecole Supérieure des Technologies et des Affaires.

Guillaume, BTS CPI (conception produits industriels)

Après un **bac pro maintenance automobile** au Lycée Jules Viette de Montbéliard, j'ai poursuivi par un **BTS CPI (conception produits industriels)** au Lycée Jacques Duhamel de Dole.

Passionné de mécanique depuis toujours, j'ai décidé d'en faire mon métier. Aujourd'hui, j'ai réalisé mon rêve et je travaille en tant qu'apprenti ingénieur concepteur en mécanique.

On m'a expliqué qu'il allait être compliqué de passer en BTS si je venais d'un bac pro. Mais je ne voulais pas m'arrêter là et finir ma vie à travailler dans un garage. Au contraire, je souhaitais évoluer. Avec les encouragements de mes parents, j'ai donc décidé de continuer.

Le cursus logique était de continuer par un BTS maintenance automobile. Mais en bac pro, j'ai eu la chance de tomber sur un professeur de conception mécanique qui a réussi à m'intéresser à sa discipline. Cela m'a donné envie de me tourner vers la conception plutôt que vers la production automobile. Lorsqu'il m'a parlé du BTS conception produits industriels, j'ai eu envie de poursuivre dans cette voie et depuis je ne me suis jamais arrêté !

Amandine, ingénieure amélioration continue (bac+5)

J'ai fait toutes mes études en **alternance**, du Bac pro au diplôme d'ingénieur. Actuellement, je suis en CDI à SKF Aérospace.

En 3e, je n'étais pas très bonne en classe. Après une première expérience dans les métiers de la petite enfance qui ne m'a pas plu du tout, j'ai participé à des journées de découverte professionnelle avec le lycée Pasteur Mont Roland de Dole

J'ai testé plusieurs métiers de terrain et j'ai choisi la maintenance, qui me semblait variée. Ce moment a été un déclic pour moi : j'ai rencontré des personnes qui m'ont redonné confiance, qui m'ont poussée.

J'ai fait un bac pro maintenance industrielle. J'étais dans un domaine qui me plaisait alors j'ai poursuivi en faisant un BTS puis une licence pro avec le CFAI de Gevingey puis dans une école à Lyon.

J'étais la seule fille au milieu de 200 hommes, mais le métier me convenait. Etant en alternance, je découvrais concrètement le métier en entreprise, notamment chez Wienerberger à Lantenne-Vertière, où j'ai été

technicienne de maintenance puis chef d'équipe.

Mes profs me parlaient d'aller jusqu'à la formation d'ingénieur. Au début, cela me faisait peur mais finalement, j'ai poursuivi en école d'ingénieur grâce au partenariat entre l'ENSM et le CFAI de Besançon, en spécialité systèmes de production mécanique et microtechnique. En même temps, j'étais chez BGI (Bost Garnache Industries) à Arbois où je m'occupais de la gestion de maintenance, de l'amélioration continue, ce qui incluait plusieurs tâches : encadrement d'équipe, planification de l'entretien, optimisation des changements de série.

En complément, je suis partie 4 mois en Irlande pour avoir le niveau d'anglais requis, à savoir le TOEIC (diplôme internationalement reconnu justifiant du niveau d'anglais obtenu).

Je pense que je suis devenue ingénieure parce qu'à un moment donné on m'a fait confiance et on m'a donné l'envie. J'ai appris que ce n'est pas parce qu'on se croit nul qu'on est nul. Il faut plutôt croire en soi et trouver sa voie.

Maxime BTS Systèmes Electroniques	1
Source : Lycée Victor Hugo, Besançon 2014	
Cédric, BTS audiovisuel.....	2
Source : Lycée Victor Hugo, Besançon 2014	
Florient, DUT Génie Civil – Construction durable.	2
Source : Onisep Franche-Comté 2016	
Chloé, BTS Métiers de la Mode-vêtements	3
Source : Lycée Jules Haag, Besançon 2016	
Marine, vers un diplôme d'ingénieur	4
Source : Les métiers de l'électronique et de la robotique, Témoignages, Parcours Onisep, juin 2015	
Hugo, vers un master	4
Source : Les métiers de l'électronique et de la robotique, Témoignages, Parcours Onisep, juin 2015	
Guillaume, BTS CPI (conception produits industriels)	5
Source : Les industries technologiques, rubrique Témoignages, 2016	
Amandine, ingénieure amélioration continue (bac+5)	5
Source : Journal TOPO Franche-Comté, mars 2015	

L'ensemble des informations liées aux formations sont issues des fiches ONISEP

Ce dossier a été réalisé par Laura Haaf dans le cadre de sa mission Orientation

au SAIO du Rectorat de Besançon

Novembre 2016

